

Publié en 2014

**Entre les lignes
Littératures Sud**

***Le dernier frère*
De NATHACHA APPANAH**

Étude critique

par

DOMINIQUE RANAIVOSON

Maître de conférences HDR à l'université de Lorraine (Metz)

2007

L'île Maurice continue de faire rêver les Occidentaux avides de paradis tropicaux. Encouragés par un tourisme nécessaire au pays, ceux-ci imaginent sa population insulaire charmante et préservée des luttes intestines comme des turpitudes du monde moderne. Nathacha Appanah, écrivain francophone née en 1973, raconte dans chacun de ses romans un moment de cette île appelée Ile de France jusqu'en 1810, colonisée par les Hollandais puis par les Français avant d'être administrée par les Anglais et d'accueillir des esclaves malgaches et africains puis des engagés indiens. Elle y montre que cette nation dite « arc-en-ciel » indépendante depuis 1968 ne vit pas dans la nonchalance rêvée des voyageurs envieux venus des brumes mais que, comme ailleurs, des tensions et des rapports de force s'exercent dans les familles, les entreprises et dans les communautés. Eloignée géographiquement de l'Occident, traversée par des langues et des cultures, l'île subit depuis toujours les contrecoups des changements politiques ou économiques décidés par d'autres.

Le premier roman très remarqué de Nathacha Appanah *Les Rochers de Poudre d'Or* (2003) racontait l'arrivée à Maurice des engagés indiens en 1892. Après *Blue Bay Palace* (2004) et *La noce d'Anna* (2005), elle revient avec *Le dernier frère* sur l'épisode oublié par l'histoire officielle de l'emprisonnement de Juifs à Beau-Bassin pendant la seconde guerre mondiale.

Cette jeune femme née en 1973 construit un personnage-narrateur qui est un vieil homme enfin capable de se remémorer les épisodes douloureux de son enfance en 1944-1945. Depuis la France où elle réside, la romancière recrée des lieux et des temps perdus avec des personnages inscrits dans une société coloniale révolue. A travers eux, elle explore la capacité de la littérature à rendre compte de la mémoire, des émotions de l'enfance, de l'exploration de soi. Toujours habitée par son île, elle en reprend les éléments identitaires les moins usés par les stéréotypes. Les champs de canne à sucre, la forêt luxuriante, les violents orages et les cyclones destructeurs jalonnent le parcours du narrateur et initient le lecteur aux turbulences réelles et symboliques de l'île.

NB – Les citations faites de l'œuvre étudiée, *Le dernier frère* sont suivies du numéro de la page dans l'édition de poche du Seuil, collection Points, n°1977, 2008 (NB – la pagination est la même que celle de la première édition aux éditions de l'Olivier en 2007). Pour les autres références, elles sont réduites à l'essentiel à la suite de la citation en texte avec : nom de l'auteur, date de la publication, numéro de la page. Ces informations permettent de retrouver la référence complète en bibliographie.